

JEUDI SAINT 1.04.21 –

Jésus est au milieu de nous. Il est vivant au milieu de nous. Avec Lui nous allons célébrer la Pâque, nous allons manger l'Agneau pascal. Traditionnellement, le rite du lavement des pieds est proposé au cours de la liturgie de ce jour. C'est un geste que l'on faisait au temps de Jésus pour honorer les voyageurs, à leur arrivée dans une maison. Car les chemins de l'époque étaient poussiéreux et l'on marchait pieds nus ou en sandales. Mais au soir du repas pascal Jésus fait davantage référence aux 12 représentants des tribus d'Israël et aux prêtres qui portaient l'arche d'Alliance pour traverser le Jourdain avec Josué. Quand ces derniers eurent posé les pieds dans le fleuve celui-ci s'arrêta de couler pour laisser passer le peuple à pied sec. Jésus, nouveau Josué, institue les Douze comme les chefs de la Nouvelle Alliance qui guideront désormais l'Église vers la Jérusalem du Ciel. Il leur donne pouvoir de traverser l'obstacle de la mort.

L'évangile nous rapporte que Jésus voulut aimer ses disciples jusqu'au bout. Qu'est-ce que cela signifie ? Bien sûr on pense que Jésus a continué d'aimer les siens jusqu'au dernier moment de sa vie. Mais les paroles de l'évangile veulent aussi nous dire autre chose : Jésus nous a aimés pour que nous parvenions jusqu'au bout de notre existence, c'est-à-dire là où nous devons nous rendre. Il n'a pas voulu que nous restions en panne au milieu du chemin. Il a accompli son œuvre. Il a ramené tous les enfants de Dieu dispersés vers le Père. Il a exercé son autorité sur toutes les puissances du monde en sorte qu'aucune créature ne peut entraver le chemin qu'Il a ouvert. C'est Lui qui tient la clef et nul ne peut ouvrir comme nul ne peut fermer sans Lui la porte du Royaume. Nous devons sans cesse nous rappeler ce que veut dire la seigneurie de Jésus. Si nous avons la foi, ce n'est pas envers une hypothétique espérance mais c'est que nous possédons une certitude indéniable. Jésus est le Seigneur de l'univers et devant Lui toute créature se prosterne. La croix n'est pas un échec, elle est une victoire, celle de celui qui seul peut porter le péché du monde entier sur ses épaules. Et ce faisant, la mort et le péché trouvent en Lui leur dissolution totale et définitive. Jésus est donc au milieu de nous, ce soir. Avec nous Il est vivant, plus que jamais, pour nous conduire assurément vers le Père. Il a exercé son jugement sur tous les dieux de l'Égypte, comme nous le rappelle la 1^{ère} lecture du Livre de l'Exode.

Qui sont donc les dieux de l'Égypte ? On les reconnaît par l'oppression orchestrée contre les enfants d'Israël. On sait que ceux-ci ont été contraints à un travail forcé qui leur a fait perdre toute liberté d'aller et de venir. Et plus ils se rebellaient, plus ils étaient opprimés. Ils se sont trouvés enfermés, sans issue possible. Ensuite on leur a répété qu'ils étaient des paresseux parce qu'ils voulaient honorer et servir le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ils étaient séditieux, indociles et rebelles parce qu'ils n'écoutaient pas les discours de Pharaon. Pour entretenir une telle propagande, on a instillé au milieu d'eux la zizanie, on les a montés contre

Moïse qui désirait les sauver et qui, à cause de ses interventions provoquait davantage la colère de Pharaon. Comme dans tout régime totalitaire, on a pu manipuler la foule en recourant au processus de culpabilisation : si tu ne fais pas comme tout le monde, à cause de toi tout le monde va périr. D'où la délation et la division. Mais l'auteur du mensonge fut démasqué quand cette violence commença de s'exercer contre les faibles, les innocents, les vieillards et les enfants sans défense, avec la mise à mort programmée des garçons premiers-nés. Alors la puissance de la Croix s'est manifestée sous le signe de l'Agneau immolé, l'ennemi fut vaincu, et Dieu fit sortir son peuple à main forte et à bras étendu.

Mais ce soir, nous ne faisons pas que commémorer le souvenir d'un événement du passé qui rendrait courage par l'exemple qu'il apporte à ceux qui sont dans la détresse. Bien plus, comme St Paul nous l'explique très clairement : « *chaque fois que nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe, nous proclamons la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne* ». Ce soir, Jésus est vivant au milieu de nous, ce soir Il nous libère de la peur de la mort. Car ce n'est pas la mort comme telle ni la maladie qui risquerait de la provoquer que nous devons redouter le plus. En effet, tous nous sommes mortels et ce serait une grave illusion que de vouloir échapper à cette destinée. Alors de quoi le Christ est-il venu nous libérer ? Tout simplement d'une mort absurde et qui serait dépourvue de sens. Car il n'y a rien de pire pour un être humain que de ne pas savoir pourquoi il souffre, pourquoi il meurt. Or Jésus est venu nous l'enseigner avec autorité. Nous proclamons sa mort qui est une source de vie et de résurrection, une entrée dans la gloire du Royaume. Nous entrons par Lui dans la vraie liberté des enfants de Dieu et rien ne pourra plus jamais nous enfermer ni nous opprimer ni nous tenir dans la peur parce que nous saurons, avec Jésus, que si nous mourrons avec Lui, avec Lui nous vivrons. « *C'est un exemple que je vous ai fait afin que vous fassiez vous aussi comme j'ai fait pour vous* ».